

Jean-Baptiste André Godin à Charles Alfred d'Inville, 22 juillet 1865

Auteur·e : [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[22 juillet 1865](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Inville, Charles Alfred d'](#)

Lieu de destinationLevallois-Perret (Hauts-de-Seine)

Description

RésuméGodin demande à d'Inville s'il peut venir passer quelques jours à Guise pour examiner à quel emploi il pourrait prétendre dans les Fonderies et manufactures Godin-Lemaire. Godin indique qu'un ami l'a informé que d'Inville prétend à des appointements au minimum de 175 F, qu'il ne voit rien d'impossible dans cette prétention et il propose de lui rembourser ses frais de voyage. La fin de la lettre est relative à un article de Dalloz paru dans le journal *Le Moniteur universel*.

SupportLa lettre a été copiée deux fois : sur le folio 100r et sur le folio 101r.

Mots-clés

[Emploi](#), [Visite au Familistère](#)

Personnes citées[Dalloz, Édouard \(1826-1886\)](#)

Œuvres citées[Le Moniteur universel, Paris, 1811-1901.](#)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (8)

Collation1 p. (101r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/02/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Guise le 22 juillet 1864

Monsieur D'Orville

me vous serait-il pas possible de
venir passer quelques jours à Guise
pour juger et voir si ma maison
peut vous offrir une position acceptable
et me permettre d'apprécier si de mon
côté je puis utiliser vos services
un de mes amis me faisant connaître
que vous consentiriez à servir au

minimum de fr 175 par mois je me dois
pas l'impossibilité d'examiner si un emploi
vous est possible, qu'on ait le plus court
serait de venir sur les lieux nous causerions
ensemble, et si quelque obstacle se présentait
à ce que nous pourrions conclure à nos pourparlers
il ne serait pour vous qu'une perte de temps
dont vous seriez juge de la mesure
quand aux frais de votre voyage je
m'efforce de vous les rembourser

Surtout de monnaie est un assez
vite capitaine rapatrié et qui sous la
plume de M. Darbois prend la simplicité
de la prose pratique
Veuillez agréer mes très parfaites salutations

Godin